

## **Les idéologues ne sont pas ceux qu'on prétend... Plaidoyer pour la « pensée complexe » : Réponse à Sophie Chassat.**

Pascal Roggero  
Professeur à l'université Toulouse-Capitole

Edgar Morin méritait-il d'être ainsi mis en cause à la veille de ses 102 ans par le texte signé par Sophie Chassat sur le site de Fondapol relayé par *Les échos* et *Le Figaro*? Poser la question c'est y répondre. Non bien sûr !

Comment ne pas considérer avec sévérité un texte qui fait de la « pensée complexe » ou, sans distinction aucune, la « complexité » ou les « systèmes complexes », l'origine de tous maux de l'époque ou presque ?

Si vous aviez lu *La Méthode*, vous ne diriez pas qu'elle compte « plusieurs » tomes mais six dont la publication s'échelonne entre 1977 et 2004. Sans doute avez-vous parcouru *L'introduction à la pensée complexe* qui, comme son intitulé l'indique, est un ouvrage de vulgarisation, puisque vous en avez extrait la dernière phrase. C'est bien peu pour tenter de discréditer ce que nous sommes un certain nombre à considérer comme une œuvre majeure non seulement du XX<sup>e</sup> siècle mais aussi du XXI<sup>e</sup>. Cela vous conduit à défendre une thèse infondée au prix d'une série d'erreurs, de confusions et d'approximations qui vous eussent interdit de la soutenir dans un espace scientifique.

Cette thèse consiste à accuser la pensée complexe rien de moins que de promouvoir et entretenir la confusion sur le plan cognitif, d'inhiber l'action et de déresponsabiliser les individus. Vous avez trouvé l'origine de tous nos maux, de l'excès de normes en France à l'inaction climatique mondiale en passant par l'abstention électorale, de la technocratie à la post-vérité en faisant étape par le « vent » vendu par les consultants, tout ça à cause de la « pensée complexe » !

Qu'est-ce qui vous autorise donc à porter de si graves accusations ? En gros votre raisonnement est le suivant.

Étant donné :

- 1) que ça va mal dans le monde et/ou en France, (on ne sait pas bien)
- 2) que les gens disent de plus en plus : « c'est complexe » ce qui traduit et engendre de la confusion cognitive, de l'inaction et de la déresponsabilisation, on en conclut
- 3) on en conclut que tous nos malheurs ou presque viennent de la « pensée complexe ».

La solidité de votre argumentation est loin d'être assurée... En effet, si nous pouvons être d'accord sur le fait que l'adjectif « complexe » soit devenu une étoile du champ lexical contemporain (encore qu'une objectivation plus substantielle du phénomène eut été souhaitable), on ne discutera fortement vous puissiez en faire le signe d'une adoption générale de la « pensée complexe » par nos contemporains. Énoncer l'affirmation « c'est complexe » est loin de suffire pour penser de manière complexe comme le préconise Edgar Morin. C'est une grave erreur que vous revendiquez en refusant explicitement de distinguer « complexe » et « compliqué ». Au fond vous ne faites pas la différence car, comme la plupart des personnes dont vous citez le discours, vous ne la connaissez ou ne la comprenez pas. Il est d'ailleurs significatif que vous parliez à ce propos de « nœuds au cerveau ». Il n'y a pas de nœuds au cerveau qui tiennent en la matière mais une distinction fondamentale que vous ne faites pas et qui décrédibilise l'ensemble de votre propos.

En deux mots, « complexe » n'est pas synonyme de « compliqué » et même de « compliqué<sup>2</sup> » ou puissance 2 comme aimait à le dire le fidèle morinien que fut Jean-Louis Le Moigne. En utilisant le terme « complexe » dans le cadre de la pensée éponyme, on adopte une épistémologie ni platement positiviste, ni naïvement réaliste mais qui intègre nécessairement une forme de constructivisme. Sans entrer dans les différences qui existent (constructivisme radical, tempéré, co-constructivisme ;..), ce qui réunit ces perspectives se trouve dans la pleine prise de conscience que le rapport au réel du sujet quel qu'il soit est toujours, au moins en partie, une construction du sujet lui-même, de ses sens, de ses catégories, de ses représentations et de son contexte culturel et historique. De Kant à Von Glaserfeld en passant par Valery, les choses sont pourtant connues. Ce dernier l'exprime avec clarté : « « Ma main se sent touchée aussi bien qu'elle touche. Réel veut dire cela, rien de plus ». La « pensée complexe » exige cette prise de conscience et l'intègre au cœur de sa construction et de sa dynamique, la formulation « le monde est complexe » la méconnaît, l'ignore voire la nie. Elle se contente d'attribuer à travers le verbe être une propriété au réel sans mesurer que cette propriété dépend aussi du regard qu'on porte sur lui. Sans intégrer ce point décisif vous mêlez dans un grand sac informe « pensée complexe » selon Morin, « systèmes complexes » selon le Santé Fe Institute ou encore « complexité » comme on dirait « complication ». Sans parler de la dernière qui ne présente pas beaucoup d'intérêt, il y a pourtant de grandes différences entre « pensée complexe » et « systèmes complexes » ou encore, pour reprendre les termes de Morin, la « complexité générale » et la « complexité restreinte ».

On ne saurait prétendre que parce que beaucoup d'acteurs politiques, économiques ou autres disent : « le monde est complexe », la « pensée complexe » est devenue l'idéologie voire le dogme dominant

Prenons par exemple, parmi la multitude d'exemples évoqués, le cas du président Macron. Il utilise bien sûr, comme tous les autres, les termes « complexe » et « complexité », est-il pour autant influencé par la « pensée complexe » et gagné par la prétendue « idéologie » de la complexité?

Attachons-nous un instant au discours solennel qu'il fit devant le Parlement réuni en Congrès le 3 juillet 2017 pour tracer les perspectives de son premier mandat dans lequel il déclarait :

*« Derrière tous ces faux procès, on trouve le même vice, le vice qui empoisonne depuis trop longtemps le débat public : le déni de réalité, le refus de voir le réel en face dans sa complexité et ses contraintes ; l'aveuglement face à un état d'urgence qui est autant économique et social que sécuritaire. »*

Vous en concluriez sans doute qu'il s'agit d'une illustration de votre thèse, la pensée complexe a gagné puisque le Président lui-même parle de la « complexité du réel » sauf qu'il n'est en aucun cas dans la « pensée complexe », il s'en trouve même aux antipodes. La formulation « *le déni de réalité, le refus de voir le réel en face* » démontre une posture naïvement réaliste où le réel se donne à voir avec évidence. Quelle est cette évidence ici ? « *Un état d'urgence qui est autant économique et social que sécuritaire* ». Ne s'agit-il pas d'une vision du réel selon Emmanuel Macron ? Une réalité qui ignore l'urgence climatique par exemple.

Ni le Président Macron, ni l'armée américaine, ni les tenants de la post-vérité, ni la plupart des consultants ou des dirigeants ne sont influencés, serait-ce que modestement, par la « pensée complexe » d'Edgar Morin et nous le regrettons. Ils peuvent céder à une simple mode langagière, adopter une vision triviale où « complexité » signifie « complication », masquer leur immobilisme ou leur incompétence derrière des mots ronflants mais il est très injuste d'y impliquer l'auteur de *La Méthode*. En effet, contrairement à ce qui est abusivement exhibé dans ce texte, la « pensée complexe » ne conduit ni à la confusion cognitive, ni à l'inaction, ni au refus de la responsabilité. Elle éclaire sur ce qu'est la connaissance, promeut une action lucide toujours considérée comme un « pari » et propose une morale et une éthique de la « reliance » qui est le contraire de la déresponsabilisation. Sur chacun de ces points une longue argumentation pourrait être produite mais la seule lecture de *La Méthode* devrait suffire à dissiper ces malentendus.

Terminons par deux développements particulièrement discutables.

La surabondance normative française serait, elle aussi, une calamité due à Edgar Morin et à sa funeste pensée. On aura du mal à comprendre ce lien alors que cette situation trouve ses origines comme l'a bien montré Tocqueville dans la longue durée de *L'Ancien et la Révolution*. Max Weber et Michel Crozier sont plus éclairants sur le sujet qu'Edgar Morin. Alors pourquoi ce lien ? Tout simplement parce qu'est ici reprise la terminologie officielle sur la « simplification » qui vise à réduire la « complexité » normative. Ce faisant on confond, à nouveau, « complexité » et « complication » et le seul lien avec la pensée morinienne est un mot mal compris.

Enfin, il fallait oser associer la « pensée complexe » de l'auteur de *Terre-Patrie* à l'inaction climatique. C'est manifestement mal connaître et l'auteur et sa pensée. Dans le même mouvement, c'est aussi la faute à la pensée systémique. On peut en être stupéfait car aucune intelligibilité du climat et de son évolution ne serait tout bonnement possible sans recourir à une modélisation systémique. Quant à l'inaction, avant d'accuser injustement tel ou tel corpus ou méthode, il conviendrait tout de même de ne pas éluder l'inertie des intérêts.

Il se trouve que, pour notre part, nous considérons que la « pensée complexe », loin d'être l'origine de tous nos maux, constitue une ressource essentielle face aux enjeux cruciaux auxquels nous sommes confrontés et que nous l'évudons pas, bien au contraire. Nous ne souffrons pas d'un excès mais d'une insuffisance de « pensée complexe ». Revenir à la causalité linéaire, au déterminisme strict, à connaissance mono-disciplinaire nous renvoie à une vision globalement mécaniciste du monde, vieille de deux siècles et sans avenir aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle nous avons créé à Toulouse l'université populaire Edgar Morin pour la métamorphose le 24 juin dernier avec le soutien et la participation de l'auteur de *La Méthode*.